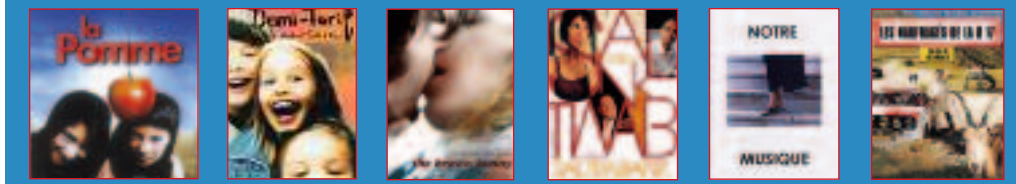


...une proposition de films à l'occasion de la venue de JLG



La Pomme de Samira MAKHMALBAF (Iran, 1997, 1 h 25, couleur, VO) ; scénario et montage Mohsen Makhmalbaf avec Massoumeh Naderi, Zahra Naderi, Ghorbanali Naderi, Azizeh Mohamadi, Zahra Saghrisaz...

Un fait divers : dans un quartier pauvre de Téhéran, plusieurs familles écrivent au bureau de l'aide sociale pour dénoncer que, dans leur rue, un père séquestre ses deux petites filles depuis leur naissance. Une assistante sociale est chargée de l'enquête.

Demi-tarif d'Isild LE BESCO (France, 2003, 1 h 03, couleur) ; avec Kolia Litscher, Lila Salet, Cindy David...

Fortement autobiographique, ce film singulier relate, dans une sorte de présent perpétuel, la vie de trois frères et sœurs livrés à eux-mêmes, dans un appartement déserté par leurs parents.

JLG/JLG autoportrait de décembre de Jean-Luc GODARD (France, 1995, 1 h, couleur)

avec Geneviève Pasquier, Denis Jadot, Brigitte Bastien, Elisabeth Kaza...

« On m'avait demandé Godard par Godard, mais je préférais JLG/JLG. C'est un autoportrait et en principe, ça ne peut être fait au cinéma. C'est quelque chose de propre à la peinture. Je voulais essayer de comprendre ce que signifiait pour moi faire un autoportrait, voir jusqu'où je pouvais aller dans le cinéma et jusqu'où le cinéma pouvait m'accepter. (...) » Jean-Luc Godard

Week-end de Jean-Luc GODARD (France, 1967, 1 h 35, couleur)

avec Jean Yanne, Mireille Darc, Jean-Pierre Léaud, Jean-Pierre Kalfon, Valérie Lagrange, Yves Boneyton, Paul Gegauff, Daniel Pommereulle, Yves Alfonso, Blandine Jeanson, Ernest Menzer, Georges Staquet, M. Jojot, Virginie Vignon, Isabelle Pons...

Un couple – Elle : blonde souvent. Brune quelquefois. Frivole, coquette. Elle va avoir trente ans, et cinq ans de mariage. Lui : qualifié de « joyeux drille » par ses amis, est sans doute plus amoureux de sa voiture qu'il ne l'est de sa femme. Ils partent en week-end chez leurs parents. A cause d'une éraflure sur le pare-chocs, ils se livrent un duel à coups de pistolets à peinture, balles de tennis, fusils sous-marins.

The Brown Bunny de Vincent GALLO (Etats-Unis, 2003, 1 h 30, couleur, VO) **interdit aux moins de seize ans**

avec Vincent Gallo, Chloe Sevigny, Cheryl Tiegs...

Ce film est une histoire d'amour. C'est l'histoire d'un homme qui a tragiquement perdu l'amour de sa vie. Il s'appelle Bud Clay, et il fait des courses de motos. Il conduit une 250 cm³ de Formule 2. Il tourne et tourne inlassablement, multipliant les tours jusqu'à ce que la course soit terminée.

Level Five de Chris MARKER (France, 1996, 1 h 45, couleur)

avec Catherine Belkhodja, et la participation de Nagisa Oshima, Kenji Tokitsu, Ju'nshi Ushiyama, Révérend Shigeaki Kinjo...

Une femme, Laura, un ordinateur, un interlocuteur invisible : tel est le dispositif à partir duquel Level Five se construit. Cette femme a « hérité » d'une tâche : terminer l'écriture d'un jeu vidéo consacré à la bataille d'Okinawa – une tragédie pratiquement inconnue en Occident, mais dont le déroulement a joué un rôle décisif dans la façon dont la Seconde Guerre mondiale s'est achevée, et même, on le verra, dans ce que fut l'après-guerre, dans ce qu'est notre présent.

Saltimbank de Jean-Claude BIETTE (France, 2003, 1 h 32, couleur)

avec Jeanne Balibar, Jean-Christophe Bouvet, Jean-Marc Barr, Micheline Presle...

Saltimbank est, selon l'expression inventée par Jean-Claude Biette, un « film du sommeil », un de ceux qui n'assèment pas leurs idées de manière intempestive, mais cheminent lentement jusqu'à leur cœur secret. Le jeu de mots du titre évoque la grandeur et misère du théâtre et de ses rapports avec le commerce.

Les Naufragés de la D 17 de Luc MOULLET (France, 2001, 1 h 21, couleur)

avec Patrick Bouchitey, Iliana Lolic, Sabine Haudepin, Mathieu Amalric, Jean-Christophe Bouvet...

Dans la région la plus désertique de France, pendant la guerre du Golfe, les parcours de plusieurs groupes de personnages se croisent, comme dans un ballet...

Eloge de l'amour de Jean-Luc GODARD (France-Suisse, 2000, 1 h 37, noir et blanc et couleur)

avec Bruno Putzulu, Cécile Camp, Jean Davy, Françoise Verny, Philippe Lyrette, Audrey Klebaner, Jeremy Lippman, Claude Baignères, Remo Forlani, Mark Hunter, Bruno Mesrine, Djelloul Beghouira, Violeta Ferrer, Valérie Ortlieb, Serge Spira, Stéphanie Jaubert, Jean Lacouture, Jean-Henri Roger, Lemmy Constantine, William Doherty...

Quelqu'un que l'on entend parler – mais que l'on ne voit pas – parle d'un projet qui décrit les quatre moments clés de l'amour : la rencontre, la passion physique, les disputes et la séparation, les retrouvailles. Et cela à travers trois couples.

Route 181, fragments d'un voyage en Palestine-Israël

de Eyal SIVAN et Michel KHELEFI (France, 2003, 4 h 30, couleur)

Ce film propose un regard inédit sur les habitants de Palestine-Israël, le regard commun d'un Israélien et d'un Palestinien. Pendant plus d'un an, deux cinéastes, l'israélien Eyal Sivan et le palestinien Michel Khleifi se sont consacrés à la réalisation de ce qu'ils considèrent comme un acte de foi cinématographique.

Du soleil pour les gueux d'Alain GUIRAUDIE (France, 2000, 55 mn, couleur) **(texte au verso)**

Notre musique de Jean-Luc GODARD (France/Suisse, 2004, 1 h 20, couleur) **(texte au verso)**

Poto and Gabengo de Jean-Pierre GORIN (BRD, G.-B., Etats-Unis, 1979, 1 h 16, couleur, VO)

Poto et Gabengo sont les surnoms de deux fillettes jumelles qui vivent à San Diego : elles ont inventé en langage, des mots pour communiquer entre elles, phonèmes à peine perceptibles d'une langue utilisée comme du morse, où les mots sont comme des ondes, des bouts de phrases émetteurs d'un sens qu'il nous faut « décoder ».

Après la réconciliation d'Anne-Marie MIEVILLE (France/Suisse, 2000, 1 h 14, couleur)

avec Claude Perron, Anne-Marie Miéville, Jacques Spiesser, Jean-Luc Godard, Xavier Marchand, Patrick Gruss...

Deux femmes et deux hommes se rencontrent, se parlent et s'interrogent sur l'usage même de la parole, mais surtout sur les questions fondamentales concernant le bonheur et l'amour.

Routine pleasures de Jean-Pierre GORIN (Grande-Bretagne, Etats-Unis, 1986, 1 h 21, couleur)

Routine pleasures est un essai autobiographique qui, à travers un remake d'Howard Hawks Seuls les anges ont des ailes, présente un groupe d'ingénieurs retraités d'une compagnie de trains ainsi qu'une discussion avec l'ami et mentor de Jean-Pierre Gorin, Manny Farber.

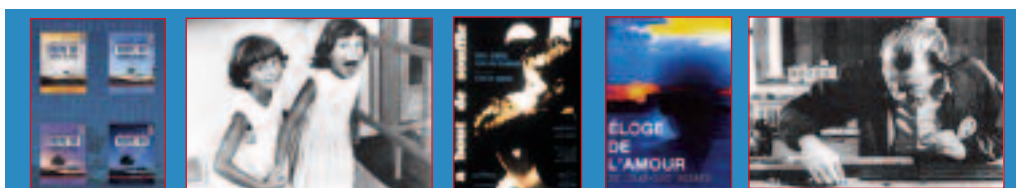
The crazy life de Jean-Pierre GORIN (Grande-Bretagne, Etats-Unis, 1991, 1 h 35, couleur)

My crazy life est le troisième film de la trilogie du réalisateur sur la vie d'un gang samoan.

A bout de souffle de Jean-Luc GODARD (France, 1959, 1 h 30, noir et blanc) ; d'après un sujet de François Truffaut

avec Jean Seberg, Jean-Paul Belmondo, Henri-Jacques Huet, Van Doude...

Un voleur d'autos tue un agent, renoue à Paris avec une américaine et veut fuir avec elle. Elle le dénonce à un policier qui l'abat...



du 3 au 15 novembre